



O mon Dieu, unissez cette chère enfant au
chœur des anges, afin qu'Elle chante éternelle-
ment vos louanges dans la demeure des élus.

St. Ephrem.

—0—

Comme une tendre fleur a peine éclosé encore
Et qu'un dur aquilon d'un souffle a renversé,
A peine de la vie ai-je entrevu l'aurore
Que déjà mes jours ont passé.

—0—

Pure et charmante enfant, douce et tendre
[colombe,
Nos soins pour te garder ont été superflus !
Au lieu de pleurs, semons des roses sur sa tombe :
C'est un enfant de moins, c'est un ange de plus.

—0—

Parents désolés, séchez vos pleurs. Pourquoi
vous affliger de ce que votre enfant est couronné
par la victoire, avant même d'avoir combattu.

Everbecq, imp. Arm. Depessemier.